

**LES RENCONTRES  
PHOTOGRAPHIQUES  
DU 10<sup>e</sup>**

**DU 28 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE 2023**

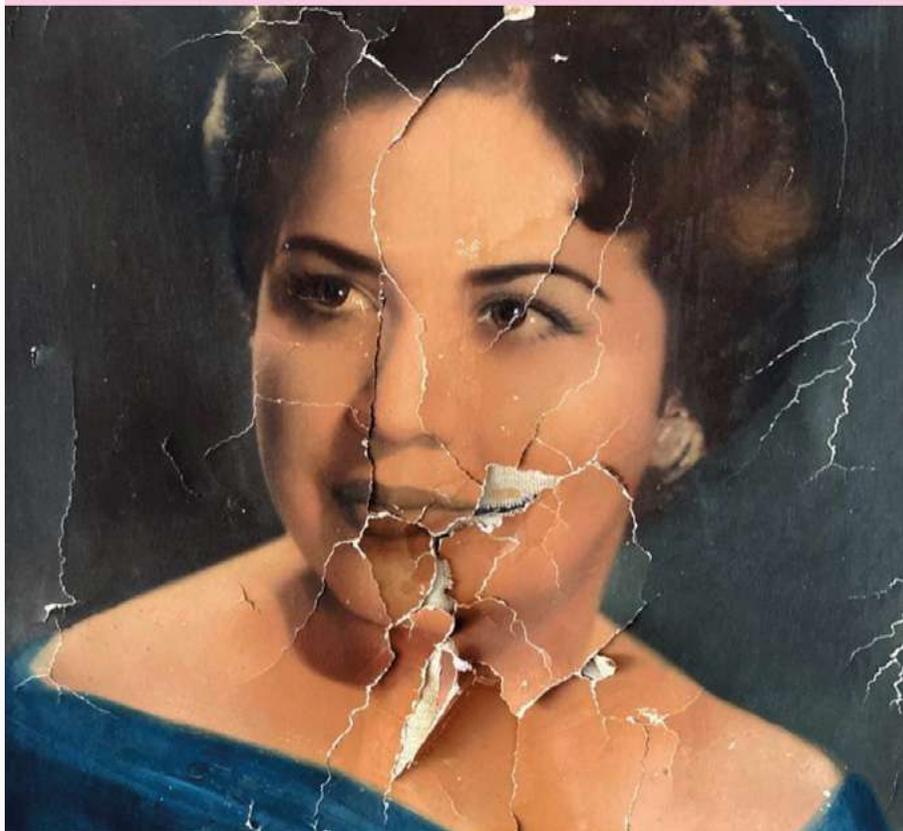
Dossier de presse — 10e édition

# LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DU 10<sup>e</sup>

#rencontresphoto10 #rp10  
www.rencontresphotoparis10.fr  
@rencontresphotoparis

10<sup>e</sup> édition  
28 sept. — 28 oct. 2023

© Photographie : Olenka Carrasco



**Infos pratiques** 3

**Lauréat-es** 4

**Hotspots** 14

**Expositions** 15

PROGRAMME COMPLET  
PRÉSENTATION DES EXPOSITIONS

**Événements** 31

**Partenaires** 35

**Contacts** 36

# INFOS PRATIQUES

28 sept. — 28 oct. 2023  
10<sup>e</sup> édition

## LA BIENNALE · LA PHOTOGRAPHIE AU COEUR DU 10<sup>e</sup>

Biennale initiée en 2005 par la **Mairie du 10<sup>e</sup>** et la **bibliothèque du Château d'Eau**, les Rencontres photographiques du 10<sup>e</sup> sont un événement qui présente des expositions de photographes émergent-es et professionnel-les dans divers lieux de l'arrondissement.

De la Mairie jusqu'aux grilles des jardins, les RP10 offrent une visibilité au huitième art le temps d'un mois dense en événements : conférences, projections, ateliers et soirées sont organisés pendant toute la durée de la biennale. Les RP10 s'exposent à ciel ouvert et dans des espaces publics pour, toujours, rendre l'art accessible à tous-tes et permettre de confronter les regards.

## LA DIRECTION ARTISTIQUE · COLLECTIF FETART

Pour la 4<sup>e</sup> année consécutive, l'organisation des Rencontres photographiques du 10<sup>e</sup> est confiée au **collectif Fetart**, également créateur du festival Circulation(s) dédié à la jeune photographie européenne. Véritable tremplin pour lancer la carrière des artistes, le collectif Fetart a organisé plus de 40 expositions et présenté plus de 500 artistes en France et à l'international.

Le collectif se compose de 9 commissaires d'exposition indépendantes, spécialistes de la photographie émergente. Autant de sensibilités, de positions affirmées qui se rencontrent, se soutiennent et soulèvent des préoccupations contemporaines.

## LES LAURÉAT·ES DE L'ÉDITION

**Adrien Selbert** — LES BORDS RÉELS

**Anthony Voisin** — WILD ZONE

**Bastien Deschamps** — EVROS

**Julien Bonnaire & Antoinette Giret** — LE CHANT DES LUCIOLES

**Juliette Alhmah** — SALTED LOVE

**Oleñka Carrasco** — MAISON PRÊTÉE POUR UN DEUIL

**Rebecca Topakian** — DOUBLE NATIONALITÉ

**Souleymane Bachir Diaw** — SUTURA, LA VOIX SILENCIEUSE DES HOMMES

## ÉDITO

2023 sonne comme une année majeure pour les Rencontres Photographiques du 10<sup>e</sup> arrondissement ! La biennale fête en effet cette année sa dixième édition. Ce fameux chiffre 10, magique, fort et brillant qui rappelle le nom de la série réalisée par Marvin Bonheur lors de notre édition précédente. Cet anniversaire marque également la 4<sup>e</sup> collaboration consécutive entre le collectif Fetart et la Mairie du 10<sup>e</sup>, une confiance partagée et renouvelée dont nous sommes très fièr-es.

Après une édition 2021 bousculée par le COVID et l'exposition de nos lauréat-es en extérieur au jardin Villemin, les Rencontres Photographiques du 10<sup>e</sup> sont cette année de retour dans la Mairie du 10<sup>e</sup>, au cœur de l'arrondissement. Pendant le mois d'octobre, la photographie contemporaine réinvestit donc tout le 10<sup>e</sup> à travers des projections, rencontres, expositions, soirées, toujours dans un esprit de partage, de confrontation et d'ouverture, à l'image de cet arrondissement multiple et passionnant. Du Pont Saint-Ange à la rue du Château d'Eau et de République à Strasbourg Saint-Denis, le 10<sup>e</sup> est définitivement placé sous le signe de la photographie !

*Emmanuelle Halkin, commissaire générale*





# ADRIEN SELBERT

## LES BORDS RÉELS

Un pays peut-il perdre connaissance ? Ici, ce n'est plus la guerre, mais ce n'est pas encore véritablement la paix. C'est cet entre-temps qu'on appelle l'après-guerre. Ce moment particulier, à l'image du tiret entre ces deux mots, et dont personne ne connaît véritablement la longueur. C'est précisément cet espace incertain qu'Adrien Selbert est venu photographier.

25 ans après la fin du conflit en Bosnie, *Les Bords Réels* est un état du temps, plus qu'un état des lieux. Le pays a réglé ses comptes avec l'espace – les frontières intérieures qui ont mis fin à la guerre – mais l'enjeu semble être désormais la cohabitation des temps, les morts et les vivants, les vétérans du conflit, les bosniaques, les serbes, les croates et la jeunesse née dans ses décombres. Chacun semble errer encore dans sa propre époque et ses croyances. En somnambule.

Diplômé des Beaux-Arts de Nantes, **Adrien Selbert** est photographe, réalisateur et monteur. Sa démarche s'attache à restituer, dans une lisière fertile entre fiction et documentaire, image fixe et image mouvement, les visages et les corps prisonniers des entre-temps. Il est membre de l'agence VU'.



# ANTHONY VOISIN

## WILD ZONE

« À sa mort, mon père, Maxime Voisin, nous a légué des boîtes. 229 boîtes exactement (et autres contenants - portes-documents, chemises, banette, etc...), ni cachées à notre vue ni totalement offertes à notre regard. Y reposaient des documents, des photos, des objets, aussi inutiles qu'essentiels, aussi anecdotiques qu'universels, aussi désuets qu'immémoriaux.

Une encyclopédie de la petite histoire, entre les années 1930 et 2000. Une existence mise en boîtes, regroupant environ 30 000 documents, 1 800 objets, et quelques ébauches de collections éparses.

Pour rendre plus lisible à mon propre entendement un héritage aussi chargé, j'ai décidé de les ouvrir pour en exhumer les reliques et les donner à voir. À cet agrégat obsessionnel, j'ai répondu par une accumulation photographique. »

**Anthony Voisin** est photographe indépendant depuis 2001. Parallèlement à ses travaux de commande pour la presse et les collectivités territoriales, il mène des projets personnels autour du monde du travail (série UP! Unité protégée) ou de la musique. Sa dernière exposition, « Harmonie municipale » a été présentée à la Maison des Photographes en juin 2022.



# BASTIEN DESCHAMPS

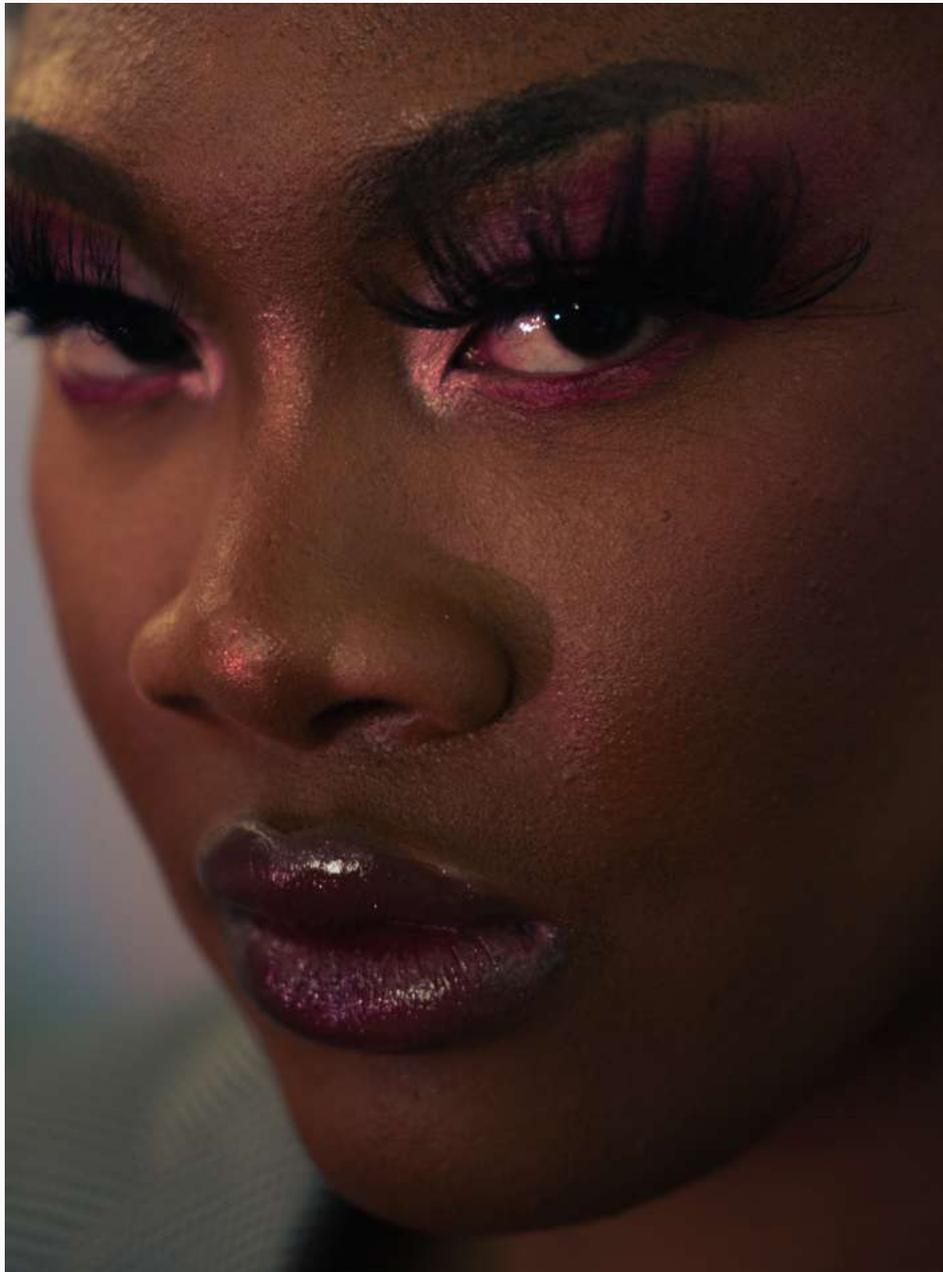
## EVROS

Le fleuve Evros sépare la Grèce de la Turquie. Depuis plusieurs millénaires, cette région frontalière est un carrefour culturel, le point de rencontre entre Orient et Occident. Elle est à nouveau aujourd'hui à la croisée des chemins, car c'est l'une des principales portes d'entrée pour les migrants essayant de rejoindre l'Europe. Ils sont chaque année des milliers à tenter la traversée dans l'espoir d'un avenir meilleur. Parfois au prix de leur propre vie.

La série *Evros*, est une exploration géopoétique de cette région et de ce drame. Dans le contexte politique européen actuel, à l'heure où s'érigent des murs de toute part, où les États se replient de plus en plus en brandissant leur identité nationale, où la montée du populisme atteint des sommets, il semble plus que nécessaire de ramener la part humaine au centre du débat sur l'immigration.



**Bastien Deschamps** est un photographe itinérant. Il partage son temps entre travail documentaire d'auteur, photographie existentielle et fabrication de livres. En 2020 il a lancé *Where the Border Runs*, un voyage géopoétique suivant différents fleuves frontières dans le monde, en se concentrant sur leur spécificités et problématiques communes.



# JULIEN BONNAIRE & ANTOI- NETTE GIRET

## LE CHANT DES LUCIOLES

Dans l'imaginaire d'Antoinette Giret et de Julien Bonnaire, les lucioles sont des êtres persécutés et oubliés qui tentent, malgré tout, de scintiller sous les projecteurs d'un pouvoir oppresseur et inégalitaire. Le manque de figures queers visibles aux Antilles empêche la compréhension d'un désir et d'un sentiment amoureux qui n'est pas hétéronormé et donc, limite la construction d'une identité queer à part entière. En prenant en compte l'histoire coloniale, le duo d'artistes souhaite donner ici un espace pour briller à ceux dont la liberté et les droits sont remis en question, les illégitimes, les anormaux, les queers. Dans cette série où genres et identités se confondent, les regards se posent sur la lueur des lucioles martiniquaises, mêlant intersectionnalité et insularité, pour créer une unité dans la pluralité de l'amour.

**Antoinette Giret** travaille sur les différents aspects de son identité de femme afrodescendante. **Julien Bonnaire** quant à lui, questionne les dynamiques de domination qui régissent notre société. Ensemble, iels proposent une vision poétique et engagée de notre existence et nous invitent à développer de nouveaux imaginaires.



# JULIETTE ALHMAH

## SALTED LOVE

La disparition, la fin des êtres vivants hante depuis toujours l'être humain. De ce désir originel à conserver, par la conception d'une image, le souvenir des êtres aimé.e.s et perdu.e.s, provient l'invention de la photographie. L'image de l'autre est finalement créatrice d'un pont entre les mort..e.s et les vivant.e.s en les protégeant de la vision du cadavre putride qui se décompose et qu'aucune mémoire ne veut garder comme dernière image.

« Comment par la fixité d'une image, est-il possible de retranscrire la mouvance du vivant ? Quel souvenir garde-t-on au juste ? Quelle image de l'autre, parmi toutes les images possibles, nous peuple ? Au sein de notre société prédominée par les images, comment regarde-t-on des photographies qui disparaissent ? Ces questionnements sont à l'origine de mes recherches sur l'amour et la perte, de l'expérience de la rupture amoureuse et du deuil. »

**Juliette Almah** étudie les sciences humaines avant d'être diplômée du Master Photographie de l'École nationale supérieure Louis-Lumière en 2019. Sa pratique photographique oscille entre le travail du portrait, de la commande et ses projets artistiques. Avec une approche à la fois documentaire et plastique, elle aime explorer les émotions, l'intimité et les questions d'identité. Elle aime faire dialoguer ses images avec d'autres médiums (écriture, son, recherche...).



# OLEÑKA CARRASCO

## MAISON PRÊTÉE POUR UN DEUIL

« On ne meurt pas de la même façon partout dans le monde. Imaginons ce que c'est de mourir et la procédure administrative qui s'ensuit dans un pays dans lequel il y a tellement de morts que les cimetières ne sont pas terminés à temps.

Ce pays, c'est le Venezuela.

Le 9 juin 2020, j'ai reçu un appel vidéo. Mon père mourrait au Venezuela, mon pays d'origine, après des années à chercher des médicaments pour traiter son asthme chronique. La dernière fois que je l'ai vu, c'était aussi mon dernier voyage au pays, en 2015.

Comment vivre sa mort en étant exilée et confinée, à des milliers de kilomètres, dans une maison d'enfance qui n'est pas la mienne ? Je décide de raconter cette expérience violente et douloureuse : construire un deuil loin de toute ma famille et de mon pays natal. »

Artiste multidisciplinaire vénézuélienne, **Oleñka Carrasco** vit et travaille à Paris. Elle expérimente et interroge à la fois la photographie, l'écriture, le dessin et la performance et construit des expériences immersives photographiques. Ses travaux ont été exposés à divers coins du monde entre la France, l'Espagne, l'Italie, la Colombie ou le Chili. Elle est lauréate du Prix Photo Folio Review 2022 des Rencontres d'Arles.

Maison prêtée pour un deuil, Oleñka Carrasco © Adagp, Paris, 2020



# REBECCA TOPAKIAN

## DOUBLE NATIONALITÉ

« Née en France d'origine arménienne, je suis devenue progressivement arménienne à l'âge adulte, jusqu'à vivre partiellement à Erevan, obtenir la nationalité, y avoir un appartement : mener deux vies qui jamais ne s'entrecroisent. Passeports, jeux de clés, téléphones, portefeuilles, langues, alphabets : autant d'indices sur qui je suis, mais dont les pistes ouvertes semblent ne mener à rien.

Dans une série d'autoportraits au ton humoristique, je me déguise en possible Rebecca. Celle que je pourrais être, celle que je suis un peu ou bien celle que l'on pourrait attendre. Déguisements de bric et de broc, la Rebecca n'apparaît jamais totalement à sa place, jamais vraiment à l'aise. Autre piste d'enquête : l'algorithme des publicités Instagram, qui devrait mathématiquement et scientifiquement me définir, et pourtant échoue continuellement. Suis-je une immigrante illégale en France, une réfugiée sans papiers en Arménie, une patriote qui devrait s'armer ? »

Née en 1989, **Rebecca Topakian** est diplômée de l'ENSP Arles en 2015. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger. Elle est lauréate de la bourse pour la photographie documentaire du Cnap (2021) et de la grande commande photographique de la BNF (2022). Sa série *Rouge Insecte*, en duo avec Araks Sahakyan, est publiée aux éditions Sometimes (2022).

Double Nationalité, Rebecca Topakian © Adagp, Paris, 2022



# SOULEYMANE BACHIR DIAW

## SUTURA, LA VOIX SILENCIEUSE DES HOMMES

« ÉCOUTE PLUS SOUVENT LES CHOSES QUE LES ÊTRES »

Souffles - Birago Diop, 1947

Le mot wolof *sutura* désigne une forme de discrétion, de « sauvetage des apparences ». Il s'applique à tout le monde.

« Le masculin m'est toujours apparu comme une contradiction, un entre-deux impossible, entre une façade rigide et un cœur flou. Entre « homme » et « fort », il y a un rapport d'équivalence, presque tautologique. En ce sens, le vêtement semble révéler cette inaccessibilité du masculin. Là où j'ai grandi et ailleurs, il est un moyen de s'annoncer et de se représenter. Cependant, le vêtement masculin ne semble pas refléter de nuances sensibles. Je les recrée donc en le mettant en scène avec des corps et des objets. Leur polyvalence est la trame de mon travail. En oubliant de rappeler la force et la virilité, le vêtement prend de plus en plus de place. Il finit par s'animer, s'exprimer. »

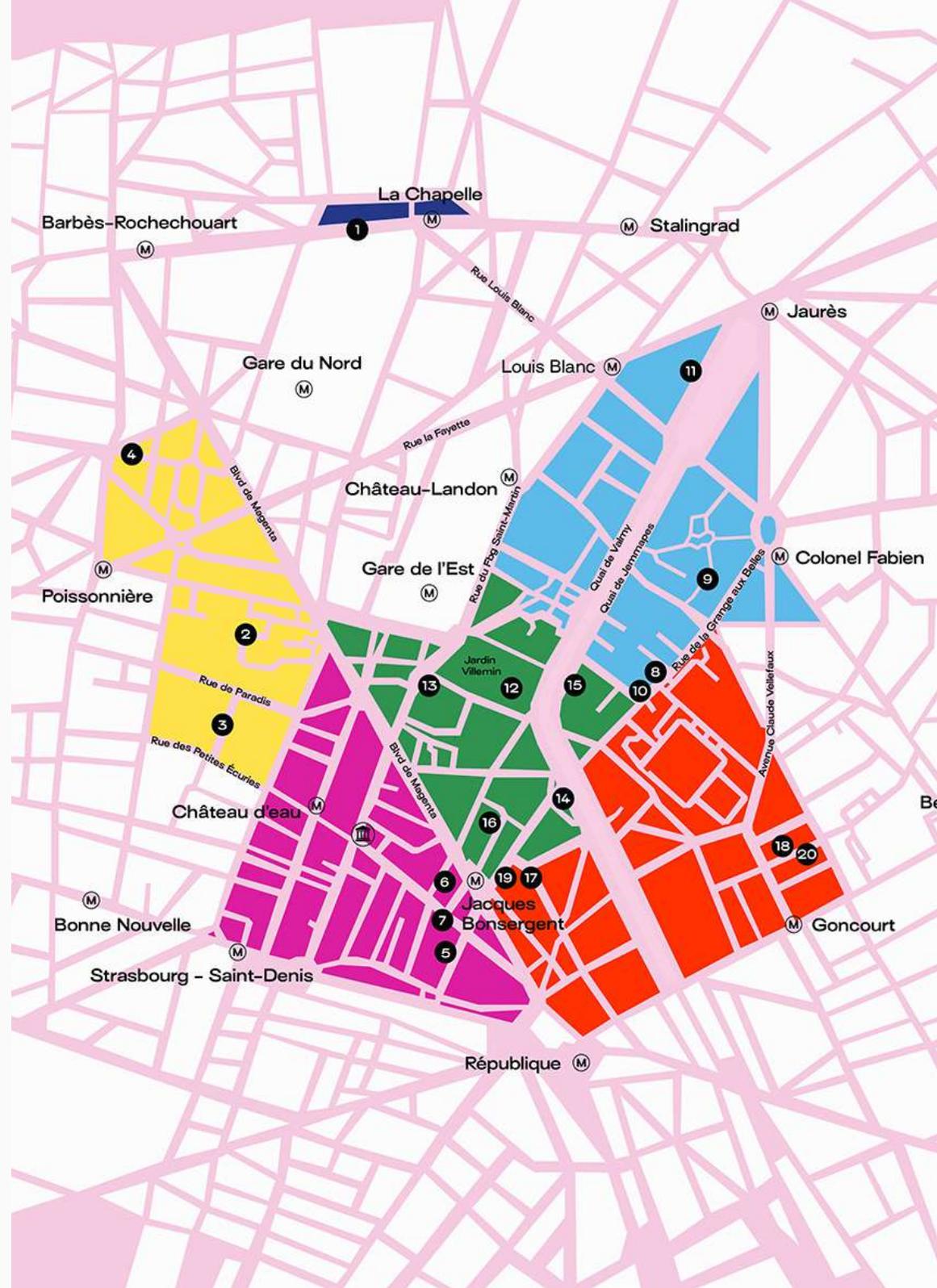
**Souleymane Bachir Diaw**, né en 1995 à Dieuppeul-Derklé (Dakar, Sénégal) est un artiste autodidacte membre du collectif Atelier Ndokette. Sa pratique, à la lisière du documentaire et de la mise en scène, lui permet de façonner la mémoire des liens qu'il tisse, et la manière dont se transforment ses rapports individuels et collectifs au monde.

# HOTSPOTS

Autour des lieux emblématiques du 10e, appelés **Hotspots**, se recomposera une carte sensible que chacun est libre d'explorer à sa guise. Ces hotspots, véritables zones de créativité photographique, présenteront une programmation généreuse en propositions artistiques, rencontres et événements.

Les passants pourront flâner aux travers des rues pour découvrir les différents lieux satellites de cette carte : centres culturels, galeries, librairies, squares et jardins inviteront à la découverte du 10e à travers leur expositions et événements.

-  Métros
-  Mairie du 10e
-  La Chapelle
-  Lafayette — Magenta
-  Château d'Eau — Lancry
-  Grange aux Belles — Colonel Fabien
-  Canal Saint-Martin — Villemin
-  Alibert — Dieu



PROGRAMME

# EXPOSITIONS

**MAIRIE DU 10<sup>e</sup> · Du 28 septembre au 28 octobre 2023**

Les 8 projets lauréats de cette nouvelle édition y sont exposés.

## HOTSPOT ① LA CHAPELLE

**Pont Saint-Ange · 02 oct. — 05 janv.**

Exposition collective qui questionne les genres et les corps. 5 photographes nous entraîne dans un monde coloré et nous font découvrir une jeunesse plurielle et fière. Avec Ismaël Bazri, Sarah Makharine, Claudia Rivera, Théo Saffroy, Cédrine Scheidig.

## HOTSPOT ② LAFAYETTE — MAGENTA

**Médiathèque Françoise Sagan · 28 sept. — 28 oct.**

Nyima Marin, *L'Adieu du Minotaure*. Un travail poétique au cyanotype réalisé en Crète, terre natale du photographe. Plongez dans le bleu de ses images qui nous racontent ses récits familiaux.

**Médiathèque Françoise Sagan · 28 sept. — 28 oct.**

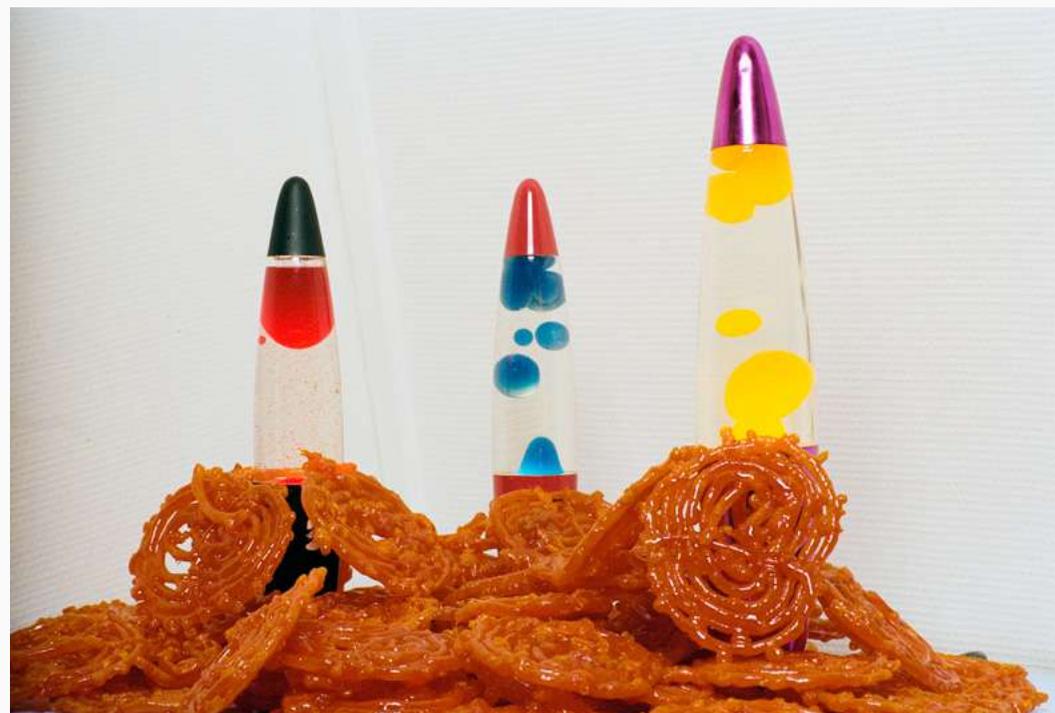
Ma P'tite Expo, une exposition à hauteur d'enfants. Les séries des 8 lauréats-es de l'édition et celle de Nyima Marin, exposé à la Médiathèque, seront expliqués aux plus petits curieux-ses dans un parcours qui leur est dédié.

**Galerie Rachel Hardouin 13 oct. — 18 nov.**

Exposition collective autour de l'intime. Exploration du soi, de la mémoire, des histoires personnelles et de la résilience. Avec Dan Aucante, Christine Delory-Momberger, Irène Jonas, Estelle Lagarde, Laure Pubert, Michaël Serfaty.

**Union des photographes professionnels · 03 oct. — 25 oct.**

Kamila K. Stanley, la lauréate du festival Les Femmes s'exposent, présente sa série *Tenha Orgulho (Sois Fier-e)*, des portraits de personnes LGBTQIA+ à travers tout le Brésil. Entre documentaire et esthétique mode, la photographe fait le récit de l'amour au temps de la haine, de cette communauté queer dans le pays le plus homophobe au monde.



PROGRAMME

# EXPOSITIONS

## HOTSPOT 3 CHÂTEAU D'EAU — LANCRY

Centre Jean Verdier · 30 sept. — 30 nov.

Exposition collective au croisement des problématiques liées à la mémoire. Avec Pascale Fiévet, Vincent Lafon, Marie Lamassa, Jeanne Viguié.

Galerie du 30 · 12 oct. — 16 nov.

Exposition collective qui rassemble photographies d'archives et photographies contemporaines. Avec Stéphanie Colaux, Jean-Christophe Lallau, Galerie Qu'un peu de sable efface, Snapshot Gallery.

## HOTSPOT 4 GRANGE AUX BELLES — COLONEL FABIEN

L'Apostrophe · 2 oct. — 30 nov.

Alain Genest, *Sensible !* À quelques mètres du Canal Saint-Martin, dans le bar artistique l'Apostrophe, Alain Genest rend hommage et magnifie les arbres en milieu urbain, tout particulièrement à Paris où toutes ses photos ont été prises.

Escale à la Grange aux Belles · 10 oct. — 18 nov.

Isabelle Serro, *Destination finale*. Reporter photographe, Isabelle Serro se rend depuis vingt ans dans des zones dites sensibles à travers le monde. Dans cette série photographiée sur le continent africain, elle nous interpelle sur le consumérisme du monde occidental et du désastre écologique qui en découle.

Fisheye Gallery · Jusqu'au 21 oct.

Mário Macilau, *Faith*. Cette série documente la pratique contemporaine de l'animisme au Mozambique. Le travail de Mário Macilau porte un éclairage sur l'identité, les questions politiques et les conditions environnementales. Avec le portrait pour point de départ, il invite à des scènes d'humanité, de fraternité et d'espoir.

Point Éphémère · 10 oct. — 26 oct.

Exposition collective qui célèbre l'engagement, la complicité et la confiance mutuelle : Les photographies exposées invitent à s'interroger sur la nature de l'intimité et à explorer les différentes facettes de la relation de couple. Avec Guillaume Blot et Alex Huanfa Cheng.



© Alex Huanfa Cheng

PROGRAMME

# EXPOSITIONS

## HOTSPOT 5 CANAL SAINT-MARTIN — VILLEMIN

### Grilles du jardin Villemin · 28 sept. — 28 oct.

François Prost, *Club Ivoire*. Sous forme d'inventaire, François Prost rassemble une collection de photographies des façades de discothèques ivoiriennes. La série propose un regard contemporain et singulier sur ce pays d'Afrique de l'Ouest et sur l'énergie foisonnante de ses jungles urbaines.

### Centre Les Récollets · 30 sept. — 31 déc.

François Rousseau tire le portrait de plus de 40 résidents du centre Les Récollets. À l'occasion des 20 ans du centre, chercheurs, scientifiques et artistes sont passés devant son objectif Leica.

### Librairie Artazart · 28 sept. — 2 nov.

Victoire Orth, *Corps à corps*. Le travail à l'argentique de Victoire Orth s'est développé autour des questionnements sur le corps et l'identité de genre. Dans cette série, elle explore le corps et sa fluidité à travers des nus sensibles.

### Les Douches la Galerie · Jusqu'au 18 nov.

Roger Ballen explore les recoins de son inconscient et de ses pulsions secrètes. Entre rêve et réalité, ce photographe sud-africain s'intéresse depuis plus de 40 ans aux profondeurs de la condition humaine. Rétrospective de son oeuvre à la galerie Les Douches.

### IMMIXgalerie · Jusqu'au 14 oct.

Comment un dessinateur de BD imagine de but en blanc une photo ou ses variantes ? Exposition collective qui croise la photographie et la bande dessinée. Avec Mayalen Goust, Maria Herreros et Paco Roca.

### IMMIXgalerie · 19 oct. — 16 dec.

Exposition collective qui questionne divers aspects de la mémoire et sa relation étroite à la photographie, moyen privilégié permettant de convoquer, de ranimer, de sauver nos souvenirs de l'oubli. Avec Olga Caldas, Oka, L. Mikelle Stanbridge et Fabiola Ubani.



PROGRAMME

# EXPOSITIONS

## HOTSPOT 6 ALIBERT — DIEU

**Le Lieu Idéal · 29 sept. — 11 oct.**

Exposition collective qui présente le travail des étudiants de l'école Musrara à Jérusalem. Elle lie les différents chemins de ces jeunes artistes sensibles et conscient-es de leur environnement. La multitude de travaux met en lumière cette fascinante part multiculturelle de la société israélienne.

**Galerie Nature Forte · 28 sept. — 28 oct.**

Jonk, *Naturalia : Chronique des Ruines Contemporaines*. Jonk propose une réflexion autour de la place de l'Homme sur Terre et de sa relation avec la nature. Le photographe parcourt le monde à la recherche de lieux abandonnés dans lesquels la nature envahit ces espaces vides.

**Galerie Porte B. · 7 oct. — 12 nov.**

Pierre & Florent, *Mémoire habillée*. Photographes et réalisateurs en duo depuis 2010, Pierre & Florent réalisent une série aux frontières de la mode, de la performance, du documentaire et de l'autofiction. *Mémoire habillée* présente des portraits intimistes à partir d'une accumulation de vêtements, d'accessoires et d'objets en tous genres.

**Transfo Emmaüs Solidarité · 22 sept. — 28 oct.**

Laurent Lafolie, *Missingu* (commissariat assuré par Michel Poivert). Laurent Lafolie crée des objets photographiques qui jouent avec notre perception des images. *Missingu* est une installation de visages en suspension ouvrant, par transparence, notre regard sur la possibilité d'un monde sensible. Autour de l'oeuvre, l'historien d'art Michel Poivert, propose une sélection de documents, des rencontres et des ateliers d'expérimentation photographique.





**ISMAËL BAZRI**  
ISLAM GOES TO HOLLYWOOD

Les photographies d'Ismaël Bazri racontent sa double identité : d'un côté une culture populaire et occidentale, parce qu'il est né et a grandi en France ; il a les codes des musiques, des films, de la pop culture, dont nous sommes tous-tes inondé-es. Mais de l'autre côté, il porte également en lui l'héritage de ses parents, une culture plus traditionnelle et religieuse.

Entre pop culture, cheminement intime et questionnement sur le sacré, Ismaël Bazri poursuit aux Ateliers Médicis un travail photographique engagé, entamé au cours de sa formation au sein de la session Art et image de l'École Kourtrajmé. Bienvenue dans un rêve Californien, mais bien réel, celui d'Ismaël Bazri !



**SARAH MAKHARINE**  
JEUNES CORPS

Dans sa série *Jeunes corps*, Sarah Makharine va à la rencontre de jeunes femmes et hommes anonymes et pose son regard sur leurs bandes, leurs corps, leurs visages, leurs cœurs, toujours avec la plus grande bienveillance.

La pratique photographique de Sarah est toujours instinctive, empreinte de l'énergie du moment, le mouvement y est omniprésent. Mais on y perçoit également les singularités, les fiertés et parfois les blessures d'une jeunesse plurielle qui souhaite, comme l'artiste, déconstruire les préjugés autour de la sexualisation des corps.



**CLAUDIA RIVERA**  
ÑAÑAYKUNA, MES SŒURS EN QUECHUA WANKA

*Ñañaykuna, mes sœurs en Quechua Wanka*, est un projet photographique mettant en avant des femmes latino-américaines dans toute leur complexité. À l'origine diminutif de « latino-américaine », « la latina » est aujourd'hui associée à tout un imaginaire colonial où elle ne représente qu'un simple objet de désir et d'exotisme. Bien loin de son sens originel, il s'agit d'un terme qui devient sexuellement et racialement chargé participant ainsi à maintenir une vision déshumanisante et fantasmée de nos corps.

« Au sein du projet *Ñañaykuna*, nous désirons donc créer notre propre espace, et à travers ce dernier, visibiliser nos corps, nos histoires, ainsi que toute la pluralité qui se cache derrière cette figure de « la latina ». Rappelant ainsi que cette dernière n'existe pas mais qu'il en existe une multitude, où chacune d'entre elle est légitime. »



**THÉO SAFFROY**  
REINES DU RING

*Reines du Ring* est un projet documentaire réalisé par le photographe Théo Saffroy sur les lutteuses de la lucha libre mexicaine : Théâtre des rêves, spectacle transcendantal et cathartique, la lucha libre délivre tous ceux qui veulent bien s'y aventurer. Dans cet art entre le sport de combat et le théâtre, on vit la bataille entre le bien et le mal, les nerfs à vifs. La lutte mexicaine purifie les passions humaines et nous ramène à la fantaisie de l'enfance, où la fiction devient réalité.

Dans ces arènes autrefois réservées aux hommes, de jeunes femmes sont devenues de super-héroïnes. Sous leur masque à paillettes et leur costume en lycra multicolore, des adolescentes au passé violent se construisent un meilleur avenir. Instrument d'émancipation sociale, la lucha libre devient également le symbole du combat des femmes contre le sexisme et la pauvreté au Mexique. La série *Reines du Ring* nous raconte l'histoire de ces lutteuses badass, symboles d'une nouvelle génération.



## CÉDRINE SCHEIDIG

LES MORNES, LE FEU

*Les mornes, le feu* est un projet à long terme qui se concentre sur la culture urbaine et la jeunesse dans les îles françaises d'outre-mer de la Guadeloupe et de la Martinique. Les outre-mers sont des espaces d'hybridité : ni vraiment français, ni complètement indépendants de la culture et de l'histoire française, ce sont des territoires profondément ancrés dans et façonnés par l'histoire, passée et contemporaine.

Dans ces espaces historiquement construits par des stéréotypes exotiques – paysages idylliques, plages immaculées, palmiers luxuriants – *Les mornes, le feu* cherche un autre récit. Ancré dans la ville postcoloniale et sa jeunesse, la série propose une exploration vibrante d'une génération qui redéfinit notre compréhension des identités franco-caribéennes aujourd'hui.





**NYIMA MARIN**  
L'ADIEU DU MINOTAURE

EXPOSITION  
fetart

« Ces dernières années, j'ai éprouvé une profonde nécessité de partir à la recherche du monde des origines. Je suis donc retourné en Crète, lieu de ma naissance, à la poursuite d'images primaires, de souvenirs communs. J'ai photographié comme on poserait les vitres d'une fenêtre vertigineuse suspendue au-dessus du temps, et à travers laquelle je me serais laissé tomber jusqu'au fond des âges, là où la pierre préserve notre mémoire.

Progressivement, derrière le bleu pétrifié des cyanotypes, sont apparues les traces d'une errance intemporelle et pathétique, comme le dernier adieu du Minotaure à son labyrinthe déserté, celui de l'homme que je suis devenu à son berceau minéral, à cette île engloutie où sous la lumière des premiers matins du monde, dans un cri bestial, tout a commencé. »

VERNISSAGE • MERCREDI 4 OCTOBRE • 19H  
VISITE GUIDÉE AVEC L'ARTISTE • SAMEDI 7 OCTOBRE • 10H30



**MA P'TITE EXPO**  
UNE EXPOSITION À HAUTEUR D'ENFANTS

EXPOSITION  
fetart

Conviviales et inclusives, les Rencontres Photographiques sont tournées vers tous les publics – professionnel·les, artistes, amateur·ices et curieux·ses. Elles s'adressent même aux plus jeunes avec entre autres, Ma P'tite Expo, une exposition dédiée aux enfants qui se déroulera à la Médiathèque Françoise Sagan.

Les séries des 8 lauréat·es de l'édition et celle de Nyima Marin, exposé à la Médiathèque, seront expliqués aux plus petits curieux·ses dans un parcours à leur hauteur.



**DAN AUCANTE, CHRISTINE DELORY-MOMBERGER, IRÈNE JONAS, ESTELLE LAGARDE, LAURE PUBERT, MICHAËL SERFATY**

EXPOSITION COLLECTIVE — GALERIE RACHEL HARDOUIN

Cette exposition est l'histoire collective de six photographes accompagnés et représentés par Olivier Bourgoïn au sein de l'agence révélateur, et mise en scène par Rachel Hardouin. Un dialogue émotionnel et charnel qui restitue des lueurs internes. Un message figé par la représentation photographique, certes, mais un dialogue ouvert à la conversation.

Cet échange particulier ouvre sur nos intimes. Il invite à se perdre pour mieux se connaître, et pourquoi pas, à se retrouver. Pourquoi la photographie, comme les autres arts, procure-t-elle ce genre d'ivresse ? C'est peut-être parce que les photographes ont vécu un miracle.

Galerie Rachel Hardouin 15, 15 rue Martel (13 oct. — 18 nov.)  
VERNISSAGE • JEUDI 12 OCTOBRE • 17H30



**KAMILA K. STANLEY**

TENHA ORGULHO

L'UPP – Maison des photographes accueille l'exposition *Tenha Orgulho* de Kamila K. Stanley, lauréate de la 6e édition du Prix SAIF Femme Photographe avec le festival Les Femmes s'exposent d'Houlgate.

Le projet primé, dont le titre se traduit par « Sois Fière », est une série menée par l'artiste depuis 2017 pour réaliser des portraits de personnes LGBTQIA+ à travers tout le Brésil. Entre documentaire et esthétique de la mode, la photographe cherche à rendre visible une communauté marginalisée, à parler de l'oppression de la société brésilienne sur la communauté queer comme sur la nature avec la violente déforestation qui touche le pays. La photographe transmet le récit d'une communauté désarmée mais pleine d'espoir, fait le récit de l'amour au temps de la haine dans le pays le plus homophobe au monde.

Union des photographes professionnels, 11 rue de Belzunce (03 oct. — 25 oct.)  
VERNISSAGE • MARDI 3 OCTOBRE • 18H30-20H30



**PASCALE FIÉVET, VINCENT LAFON, MARIE LAMASSA, JEANNE VIGUÏÉ**

EXPOSITION COLLECTIVE — CENTRE JEAN VERDIER

Par sa capacité à fixer l'événement, la photographie est au cœur des échanges mémoriels entre les générations. Mais aujourd'hui, dans nos sociétés contemporaines, les enjeux de la mémoire se sont renouvelés. Cette exposition se situe au croisement des problématiques liées à la mémoire : celle qui élabore des récits et rassemble, aussi bien que celle qui se confronte à sa perte.

Quatre photographes, quatre regards qui fouillent le présent et le passé : la mémoire familiale (Marie Lamassa), le mythe et la réalité de la figure tutélaire (Jeanne Viguié), la reconstruction après la perte des apprentissages (Vincent Lafon) et enfin, accueillent les vies de celles et ceux qui, précisément, voient cette mémoire s'effiloche (Pascale Fiévet).

Centre Jean Verdier, 11 rue de Lancry (30 sept. — 30 nov.)

VERNISSAGE • VENDREDI 29 SEPTEMBRE • 19H  
RENCONTRE-DISCUSSION • VENDREDI 20 OCTOBRE • 20H



**STÉPHANIE COLAUX, JEAN-CHRISTOPHE LALLAU, GALERIE QU'UN PEU DE SABLE EFFACE, SNAPSHOT GALLERY**

EXPOSITION COLLECTIVE — GALERIE DU 30

La galerie du 30 propose une rencontre entre photographes, artistes et marchands de photographies. Une sélection de photographies anciennes dialoguent autour d'images plus contemporaines.

Au sein de cette exposition collective, deux artistes seront exposés : Stéphanie Colaux réfléchit au corps féminin et à sa place dans le paysage et Jean-Christophe Lallau propose une errance mélancolique dans des stations balnéaires hors saison. Leur oeuvre sera croisée aux archives de deux galeries invitées : Qu'un peu de sable efface, spécialisée dans la photographie ancienne parfois anonyme. Et Snapshot Gallery qui propose pour cette édition une sélection d'images pictorialistes.

Galerie du 30, 30 rue du Château d'Eau (12 oct. — 16 nov.)

VERNISSAGE • JEUDI 12 OCTOBRE • 18H



**ALAIN GENEST**  
SENSIBLE !

L'exposition rend hommage et magnifie les arbres en milieu urbain, tout particulièrement à Paris où toutes les photos ont été prises. *Sensible!* est la deuxième déclinaison du projet global « 3000 milliards » entamé avec la plasticienne et photographe Solange Jungers. Ensemble les artistes ont déjà présentés *Nature... morte ?*, la première déclinaison en 2022.

Sensible,  
Sensible car les arbres sont des êtres vivants qui respirent, se nourrissent et meurent aussi.  
Sensible par leur capacité de perception, de sensation  
Sensible par la résilience dont ils font preuve  
Sensible aussi parce que lorsque je pose ma main sur sa peau,  
je sens un cœur qui bat !

L'Apostrophe, 23 rue de la Grange aux Belles (2 oct. — 30 nov.)  
VERNISSAGE • MARDI 10 OCTOBRE • 18H



**ISABELLE SERRO**  
DESTINATION FINALE

Où vont les vêtements déposés dans les bacs à recycler ? Une grande majorité arrive au Ghana. En quelques années, le pays est devenu la poubelle vestimentaire du monde occidental. 15 millions de vêtements sont envoyés chaque semaine dans ce pays qui ne compte que 30 millions d'habitants.

Dans l'idéal, ces vêtements sont triés, réparés, puis revendus sur tout le continent africain. Le plus souvent, ils sont de trop mauvaise qualité pour être exploités, parce qu'issus de la fast fashion ou ayant déjà de nombreuses vies à leur actif. Ainsi, seuls 30% de ces importations sont vendues ; les 70% restant deviennent des déchets polluants qui engendrent un désastre écologique sans précédent. Ce sujet nous interpelle sur le consumérisme qui crée avec lui, des vêtements devenus jetables et donc l'urgence d'une réglementation internationale stricte.

Escale à la Grange aux Belles, 6 rue Boy-Zelensky (10 oct. — 18 nov.)  
VERNISSAGE • JEUDI 12 OCTOBRE • 19H — 21H



**MARIO MACILAU**  
FAITH

*Faith* documente la pratique contemporaine de l'animisme au Mozambique. Les religions traditionnelles admettent l'existence d'esprits individuels se manifestant dans les objets et les phénomènes naturels. A ce titre, les esprits des ancêtres peuvent affecter les vivants. La préservation des cultures ancestrales mozambicaines induit la transmission d'un savoir : médecine traditionnelle, méthodes de guérison, rites de passage, règles de vie en communauté, etc. Ces pratiques religieuses reflètent une conception particulière de Dieu et du cosmos.

Mário Macilau vit et travaille entre Lisbonne (Portugal), Maputo (Mozambique) et Cape Town (Afrique du sud). Artiste multidisciplinaire et activiste, connu pour son travail photographique, il est considéré comme l'une des figures de proue de la nouvelle génération d'artistes mozambicains. Ses photographies portent un éclairage sur l'identité, les questions politiques et les conditions environnementales.

Fisheye Gallery, 2 rue de l'Hôpital Saint-Louis (Jusqu'au 21 oct.)



**GUILLAUME BLOT, ALEX HUANFA CHENG**  
EXPOSITION COLLECTIVE — POINT ÉPHÉMÈRE

L'exposition « Le Meilleur des Anneaux » est une célébration de l'engagement, de la complicité et de la confiance mutuelle. Les photographies exposées révèlent des moments sincères et poétiques, invitant à s'interroger sur la nature de l'intimité et à explorer les différentes facettes de la relation de couple.

Guillaume Blot, dans sa série *Parti Intime*, dévoile avec délicatesse et franchise les enjeux et les défis de la contraception masculine. Ses images évoquent la volonté commune de partager les responsabilités et de construire un avenir épanoui. Alex Huanfa Cheng, quant à lui, nous invite à une décennie d'observation intime à travers sa série *Zhiyu*. En documentant la vie de son épouse dans des moments privilégiés, il capture l'essence même de leur intimité et de leur confiance. Un.e troisième artiste rejoindra la programmation de l'exposition.

Point Ephemère, 200 quai de Valmy (10 oct. — 26 oct.)



EXPOSITION  
fetart

## FRANÇOIS PROST

CLUB IVOÏRE

*Club Ivoire* rassemble une collection de photographies de façades de discothèques ivoiriennes, réalisée en 2023 dans les régions d'Abidjan et de Yamoussoukro. Ces lieux sont montrés ici de manière neutre, à la lumière du jour, sans les artifices lumineux propres à leur activité nocturne, dressant un constat objectif sur la culture de la fête et ses codes mais également sur le paysage ivoirien d'aujourd'hui. La série propose ainsi un regard contemporain et singulier sur ce pays d'Afrique de l'Ouest et sur l'énergie foisonnante de ses jungles urbaines.

François Prost est un photographe et graphiste parisien, né à Lyon en 1980. Il est reconnu pour son travail de séries photographiques en forme d'inventaire, parcourant tantôt la France pour documenter les façades de discothèques, tantôt l'Amérique pour ses façades de clubs de striptease, ou encore la Chine pour ses répliques troublantes avec les villes patrimoniales européennes.

Grille du Jardin Villemin, 110 quai de Valmy (28 sept. — 28 oct.)



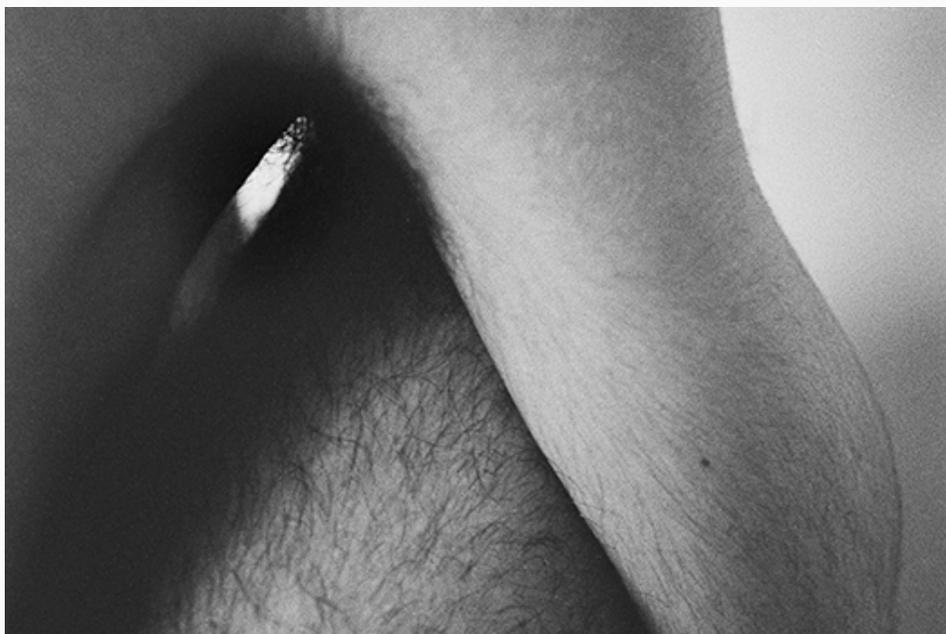
## FRANÇOIS ROUSSEAU

LES 20 ANS DES RÉCOLLETS

À l'occasion de la célébration de l'anniversaire des 20 ans des Récollets, Hénéo a confié à François Rousseau l'exposition *Les « 20 ans des Récollets »*. Pour cette exposition, plus de 40 résidents sont passés devant son objectif Leica. Ces résidents, chercheurs, scientifiques, artistes et nomades de la culture, venus des quatre coins du monde, ouvrent la porte sur leur intimité et nous permettent de nous rapprocher des mystères de la création et de l'esprit scientifique.

L'œuvre de François Rousseau se construit patiemment autour d'une réflexion sur le corps et la nature qui l'aident à appréhender le monde. Son travail de portraitiste et maintenant de réalisateur trouve son inspiration dans le sport et la danse. Il choisit le film comme le seul moyen possible pour réunir ses passions artistiques : dessin, récit, photo, musique et danse.

Les Récollets, 150-154 rue du Faubourg Saint-Martin (30 sept. — 31 dec.)  
VISITE GUIDÉE AVEC L'ARTISTE • MARDI 3 OCTOBRE • 14H30



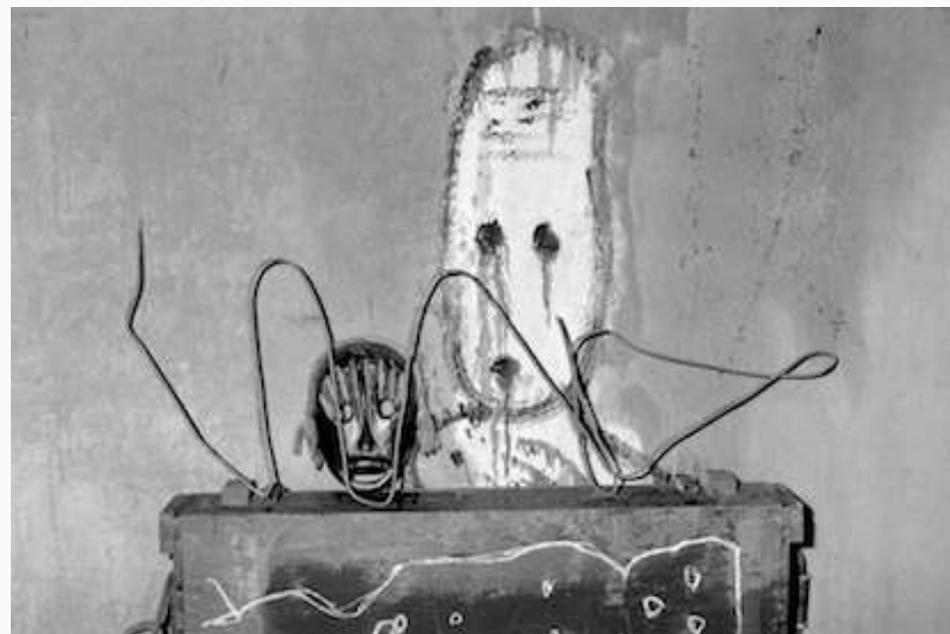
## VICTOIRE ORTH

### CORPS À CORPS

Victoire Orth débute la série *Corps à corps* en 2020, un miroir dans une main, un argentique dans l'autre. Dans son studio parisien, elle réalise des autoportraits qu'elle développe elle-même. Ces images naissent d'un besoin d'explorer le corps et sa fluidité. La photographe en sonde les singularités, les changements et les possibilités d'expression du genre.

Peu à peu, elle fait entrer des modèles, tant féminins que masculins, dans son univers. Se crée une nouvelle temporalité dans la série : de l'autoportrait, elle passe aux corps des autres, du refus de la binarité au mélange des peaux. Les profils de femmes laissent aussi leur place aux muscles, aux poils. Redessinant les limites du genre, Victoire Orth approche le nu dans toute son intimité et sa sensibilité. Elle pense le soi, hors des structures.

Librairie Artazart, 83 quai de Valmy (28 sept. — 2 nov.)  
VERNISSAGE • JEUDI 5 OCTOBRE • 18H



## ROGER BALLEEN

### RETROSPECTIVE DE L'OEUVRE DE ROGER BALLEEN

Les Douches la Galerie présente un solo show de Roger Ballen, né en 1950 et l'un des photographes contemporains les plus importants de sa génération. Ses premières séries, datant des années 80 et 90 y seront exposées. Né aux États-Unis et installé depuis 1982 à Johannesburg, le photographe sud-africain décline, depuis plus de quarante ans, les méandres de son inconscient à travers l'élaboration de mises en scène qui oscillent entre rêve et réalité.

Ses œuvres étranges invitent le spectateur à pénétrer dans son esprit pour un voyage extrême : l'exploration des recoins de l'inconscient et de ses pulsions secrètes. Roger Ballen aime décrire ses œuvres comme des « psychodrames existentiels » qui explorent les profondeurs de la condition humaine, à travers un langage visuel unique.

Les Douches la Galerie, 5 rue Legouvé (Jusqu'au 18 nov.)



**MAYALEN GOUST, MARIA HERREROS,  
PACO ROCA**

SUPERPOSITION IV, LA PHOTO EN BD — EXPOSITION COLLECTIVE

Exposition collective à IMMIXgalerie — Cette 4e édition met en question l'antagonisme souvent admis entre la photographie qui serait l'empreinte majoritairement impersonnelle du réel et le dessin perçu comme fruit éminemment personnel de l'imaginaire.

Elle scrute avec délice comment un dessinateur de BD imagine de but en blanc une photo ou ses variantes. Et prend plus de plaisir encore quand ces fausses-vraies photos paradoxalement influent sur la propre vie de l'auteur-dessinateur de BD. Dans cette exposition dédiée à la bande dessinée, découvrez le travail autobiographique de Paco Roca, la vie inventée de Mayalen Goust et les dessins de Maria Herreros.

IMMIXgalerie, 116 quai de Jemmapes (Jusqu'au 14 oct.)  
VERNISSAGE • MERCREDI 20 SEPTEMBRE • 19H-22H



**OLGA CALDAS, OKA, L. MIKELLE STAN-  
BRIDGE, FABIOLA UBANI**

MÉMOIRES VIVES — EXPOSITION COLLECTIVE

Intitulée « Mémoires Vives », cette exposition collective a pour objet la mémoire dans sa relation étroite à la photographie, moyen privilégié permettant de convoquer, de ranimer, de sauver nos souvenirs de l'oubli. Les quatre artistes présentés ici, Olga Caldas et OKA, Mikelle Standbridge, Fabiola Ubani, en questionnent divers aspects à travers des propositions personnelles très différentes et cependant complémentaires.

Hommage et commémoration pour Olga Caldas et OKA ; madeleine de Proust pour Mikelle Standbridge, métaphore de l'oubli pour Fabiola Ubani. La mémoire étant pour chacun d'eux l'objet d'une réinterprétation, d'une re-création de l'événement passé, par une ré-activation de la photo souvenir brute grâce au jeu corporel, aux procédés alternatifs ou à la scénographie.

IMMIXgalerie, 116 quai de Jemmapes (18 oct. — 16 dec.)  
VERNISSAGE • JEUDI 19 OCTOBRE • 19H30-22H



EXPOSITION  
fetart

## MUSRARA, IDENTITY & TRANSIENCE

EXPOSITION COLLECTIVE — ÉCOLE MUSRARA

L'exposition présente le travail de jeunes artistes israélien·nes, récent·es alumnis de Musrara, the Naggar School of Art and Society, à Jérusalem. Elle lie les biographies d'étudiant·es dont différents chemins de vie les ont mené à cette école, dans un territoire de cultures et différences, d'identités en conflit, mais également un lieu d'inclusion servant de pont entre l'Est et l'Ouest de Jérusalem.

Tous ces éléments sont visibles dans le processus de travail des étudiant·es et dans leur développement en tant qu'artistes conscient·es et sensibles à leur environnement, qu'ils soient né·es sur ce sol ou immigré·es, minorités arabes chrétiennes ou musulmanes, ou Juifs de tout le pays. La multitude de travaux de cette exposition représente plusieurs niveaux de la société israélienne, révélés à travers les biographies personnelles des artistes eux·elles mêmes, à travers leurs perspectives et curiosités, montrant une fascinante part multiculturelle de la société israélienne et des jeunes artistes vivant en Israël aujourd'hui.

Le Lieu Idéal, 31 rue Yves Toudic (29 sept. — 11 oct.)  
VERNISSAGE • VENDREDI 29 SEPTEMBRE. • 19H



## JONK

NATURALIA : CHRONIQUE DES RUINES CONTEMPORAINES

Jonk parcourt le monde à la recherche de lieux abandonnés. Il a visité plus de mille-cinq-cents lieux dans une cinquantaine de pays sur quatre continents. Avec le temps, et du fait de la conscience écologique qui l'anime depuis son plus jeune âge, son intérêt se concentre sur ce qui lui apparaît le plus fort dans ce vaste sujet de l'abandon : les lieux repris par la Nature.

La série photographique intitulée *Naturalia : Chronique des Ruines Contemporaines* issue de ce travail pose la question fondamentale de la place de l'Homme sur Terre et de sa relation avec la Nature. Elle est plus forte et, quoi qu'il advienne de l'Homme, elle sera toujours là. Alors que l'impact de l'Homme sur son environnement n'a jamais été aussi fort, cette série cherche aussi et surtout à éveiller les consciences, sans être pessimiste.

Galerie Nature Forte, 27 rue Jacques Louvel-Tessier (22 sept. — 28 oct.)



## PIERRE & FLORENT

MÉMOIRE HABILLÉE

Photographes et réalisateurs en duo depuis 2010, Pierre et Florent réalisent une série de portraits intimistes à travers le vêtement : Se vêtir, c'est se montrer au monde d'une manière que l'on choisit. Métier, appartenance, déguisement, camouflage ou encore acte politique, le vêtement est omniprésent dans nos vies. Il dit quelque-chose de nous que l'on tente de maîtriser mais qui parfois nous échappe. Il nous rappelle qui nous étions hier, qui nous rêvions de devenir, qui étaient celles et ceux qui nous ont précédés.

Aux frontières de la mode, de la performance, du documentaire et de l'autofiction, l'exposition « Mémoire habillée » présente une série de portraits réalisés à partir d'une accumulation de vêtements, d'accessoires et d'objets en tous genres. Cette accumulation savamment orchestrée devient la matière même du portrait – le costume par lequel se révèle les détails d'une histoire réelle ou fantasmée.

Galerie Porte B., 52 rue Albert Thomas (29 sept. — 11 oct.)  
VERNISSAGE • SAMEDI 7 OCTOBRE • 16H-21H



## LAURENT LAFOLIE (COMMISSARIAT : MICHEL POIVERT)

MISSINGU

Figure emblématique d'une contre-culture dans la photographie contemporaine, Laurent Lafolie crée des objets photographiques qui jouent avec notre perception des images. Sous la verrière de Transfo, espace culturel d'Emmaüs Solidarité aménagé dans un centre d'hébergement d'urgence, il présente sa série *Missingu* (2010 -2023), une installation de visages en suspension ouvrant, par transparence, notre regard sur la possibilité d'un monde sensible.

Imaginée par l'historien d'art Michel Poivert, spécialiste d'une génération d'artistes photographes se distinguant par leurs approches alternatives des standards de l'image, cette exposition propose autour d'une pièce d'installation, une sélection de documents, des rencontres et des ateliers de pratique et d'expérimentation photographique.

Le Transfo, 36 rue Jacques Louvel-Tessier (28 sept. — 28 oct.)  
RENCONTRE AVEC L'ARTISTE • JEUDI 12 OCTOBRE • 19H

# ÉVÉNEMENTS fetart



# ÉVÉNEMENTS fetart

## VERNISSAGES

**Jeudi 28 sept. • 19h — 21h**

**Lancement de l'édition 2023 : exposition des projets lauréat-es.**

→ Mairie du 10e, 72 rue du Faubourg Saint-Martin

Cette année, la biennale des Rencontres Photographiques du 10e fête sa dixième édition (et ses 20 ans d'existence) ! Dans le cadre de cette édition singulière, ce vernissage retracera par la même occasion l'histoire du territoire à travers une exposition d'archives, collectés avec l'aide des habitant-es, ancien-nes artistes exposé-es ou lieux programmés.

De plus, 3 finalistes du jeu concours spécial 10e édition (organisé par Wip-play, notre partenaire événement) verront leur images projetées pendant le vernissage. L'occasion de toujours mettre en lumière des artistes passionné-es de photographie, émergent-es comme professionnel-les.

**Vendredi 29 sept. • 19h**

**Vernissage de l'exposition *Musrara, Identity, Transience.***

→ Le Lieu Idéal, 31 rue Yves Toudic

Les jeunes artistes israélien-nes, étudiant-es de l'école Musrara (the Naggar School of Art and Society, à Jérusalem), exposent leur travaux et réflexion personnelles autour de leur culture et identités. Une exposition collective qui éclaire cette fascinante part multiculturelle de la société israélienne.

**Mercredi 4 oct • 19h**

**Vernissage de l'exposition *L'Adieu du Minotaure.***

→ Médiathèque Françoise Sagan, 8 rue Léon Schwartzberg

Nyima Marin a réalisé sa série en Crète, à la recherche du monde des origines. À la fois lieu de sa naissance et de souvenirs communs, il documente cette terre natale à travers des images en cyanotypes. ·

Programmation liée : **Visite guidée, samedi 7 octobre à partir de 10h30.**



# ÉVÉNEMENTS fetart

## RENCONTRES, PROJECTIONS, SOIRÉES

**Mercredi 11 oct. • 18h30**

**Rencontre autour du genre et des identités queer.** Avec Julien Bonnaire, Antoinette Giret, lauréat-es de cette édition RP10, et Kamila K. Stanley, lauréat-e du prix Les Femmes s'exposent.

→ UPP Union des photographes professionnels, 11 rue de Belzunce

**Mardi 17 oct. • 19h**

**Projection-rencontre autour du documentaire *Afghanes*.** Avec Solène Chalvon-Fioriti, réalisatrice et journaliste, et Sandra Calligaro, réalisatrice et photographe.

→ Bibliothèque François Villon, 81 boulevard de la Villette

**Synopsys.** Des femmes muselées. Des prisonnières, mises en cage sous leur burqa, victimes éternelles de la barbarie des talibans. Ainsi sont-elles figées dans nos imaginaires. À rebours des clichés misogynes qui les frappent traditionnellement, quatre générations de femmes afghanes se racontent. Elles désignent leurs bourreaux, mettent en mots leurs espoirs et leurs combats. À travers leurs récits se dessine l'histoire de tout un pays. Une parole au féminin, confisquée depuis que les fondamentalistes talibans ont repris le pouvoir... mais instrumentalisée bien avant eux.

**Mercredi 18 oct. • 19h**

**Rencontre autour du livre *Ukraine - Fragments*** de l'agence MYOP.

→ Médiathèque Françoise Sagan, 8 rue Léon Schwartzberg

Ce livre rassemble le travail de six photographes depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie : un an de guerre raconté à travers des images qui témoignent de la situation du pays et de la violence du quotidien des Ukrainien-nes. Un ouvrage réalisé en collaboration avec ABM Studio. En présence des photographes et de membres de l'agence MYOP et d'ABM Studio.



# ÉVÉNEMENTS fetart

## RENCONTRES, PROJECTIONS, SOIRÉES

**Jeudi 19 oct. • 19h**

**Rencontre autour de la culture hip-hop & dj set.** Avec Mehdi Maïzi et Olivier Cachin, journalistes hip-hop, Sophie Bramly, photographe historique du mouvement hip-hop — et plus de photographes à venir.

→ Point Ephémère, 200 quai de Valmy

Une soirée de discussion et de musique pour célébrer les 50 ans du lien entre photographie et culture hip-hop en France.

**Jeudi 26 oct. • 14h — 18h30**

**Lectures de portfolios :** À l'occasion des Rencontres photographiques du 10e, le collectif Fetart organise des lectures de portfolios à destination des photographes. Véritable moment d'échange, les lectures de portfolios permettent aux photographes de présenter leur travail à des experts du monde de l'image : galeristes, agences, critiques, directeurs de festivals, iconographes... afin de recueillir une appréciation critique, trouver des opportunités de diffuser leurs images ou d'exposer.

→ Mairie du 10e, 72 rue du Faubourg Saint-Martin

*Informations, intervenants et inscriptions à venir sur notre site*

## SIGNATURES D'OUVRAGE ÉVÉNEMENT SATELLITE

**Samedi 7 & dimanche 8 oct. • 15h — 20h**

**Signatures d'ouvrages photographiques · Pop-up Filigranes Éditions**  
Éditions Filigranes présente ses derniers ouvrages photographiques et organise des tables rondes avec les photographes et auteur·ices.

Signatures d'ouvrage avec Julien Magre, Julien Mignot, Letizia Le Fur, Marc Solal, Anais Oudart, Vincent Fournier, Fred Stucin, Kourtney Roy, Sara Imloul, Rima Samman, Frédérique Daubal.

→ Studio J'Adore Ce que Vous Faites, 23 passage Dubail



# ÉVÉNEMENTS fetart

## ATELIERS

**Samedi 14 oct. • 14h30 — 17h30**

**Atelier cyanotype avec Nyima Marin**

Nyima Marin qui expose son travail *L'Adieu du Minotaure* à la Médiathèque Françoise Sagan, propose un atelier d'expérimentation photographique et de création de cyanotypes, technique utilisée au sein de sa série.

→ Médiathèque Françoise Sagan, 8 rue Léon Schwartzberg

*Inscriptions par mail : [mediatheque.francoise-sagan@paris.fr](mailto:mediatheque.francoise-sagan@paris.fr)*

**Samedi 14 oct. • 10h — 13h**

**Lomowalk.** En partenariat avec Lomography

Balade photographique dans le 10<sup>e</sup> arrondissement pour découvrir les objectifs Lomography

→ RDV à la Mairie du 10<sup>e</sup>, 72 rue du Faubourg Saint-Martin

*Réservation sur le site des Rencontres Photographiques du 10<sup>e</sup>*

**Mercredi 18 oct. • 15h — 17h**

**Atelier cyanotype.** Reproduction de photos et impressions d'objets, la Bibliothèque François Villon propose un atelier pour découvrir le cyanotype sous toutes ses formes et sublimer les images grâce à cette technique simple et délicate. Les participants pourront créer leurs tirages à partir des photos qu'ils apporteront.

→ Bibliothèque François Villon, 81 boulevard de la Villette

*Réservation sur le site de la Bibliothèque François Villon*

**Samedi 21 octobre • 11h — 13h**

**Atelier Lomo'instant.** En partenariat avec Lomography

Les Rencontres Photographiques du 10<sup>e</sup> et Lomography proposent un atelier photo créatif pour les plus petits : expérimentation de prises de vue et tests des appareils Lomography.

→ Bibliothèque François Villon, 81 boulevard de la Villette

*Réservation sur le site des Rencontres Photographiques du 10<sup>e</sup>*



# PARTENAIRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



AVEC LE SOUTIEN DE



EN PARTENARIAT AVEC



LIEUX PARTENAIRES



POINT ÉPHÉMÈRE

PARTENAIRES ÉVÉNEMENTS



PARTENAIRE MÉDIA



# CONTACTS

## ÉQUIPE ET PRESSE

Nathalie Dran · Attachée de presse  
+33 6 99 41 52 49 // [nathaliepresse.dran@gmail.com](mailto:nathaliepresse.dran@gmail.com)

Lucile Adèle · Chargée de communication  
[lucile.fetart@gmail.com](mailto:lucile.fetart@gmail.com)

Anaïs Raulet · Chargée de projets  
[anaïs.fetart@gmail.com](mailto:anaïs.fetart@gmail.com)

## RÉSEAUX SOCIAUX

Site internet — [rencontresphotoparis10.fr](http://rencontresphotoparis10.fr)  
Facebook — [Rencontres Photographiques du 10e](https://www.facebook.com/Rencontres-Photographiques-du-10e)  
Instagram — [@rencontresphotoparis](https://www.instagram.com/rencontresphotoparis)  
Linkedin — [Collectif Fetart](https://www.linkedin.com/company/Collectif-Fetart)

→ [KIT COMMUNICATION](#)

**fetart**

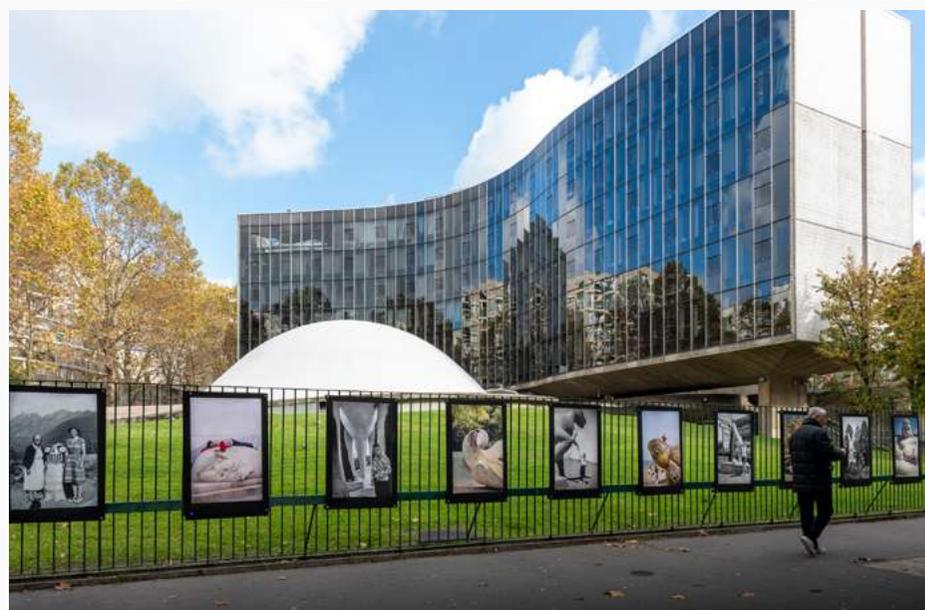
LES RENCONTRES  
PHOTOGRAPHIQUES  
DU 10<sup>e</sup>



[fetart.org](http://fetart.org)

[rencontresphotoparis10.fr](http://rencontresphotoparis10.fr)

[mairie10.paris.fr](http://mairie10.paris.fr)



**LES RENCONTRES  
PHOTOGRAPHIQUES  
DU 10<sup>e</sup>**